

SERPICO

DE SIDNEY LUMET

FICHE TECHNIQUE

USA - 1973 - 2h13

Réalisateur :
Sidney Lumet

Scénario :
**Peter Maas, Waldo Salt &
Norman Wexler**

Image :
Arthur J. Ornitz

Montage :
Dede Allen & Richard Marks

Musique :
Mikis Theodorakis

Interprètes :
Al Pacino
(Frank Serpico)
John Randolph
(Sidney Green)
Jack Kehoe
(Tom Keough)
John Medici
(Pasquale)
Edward Grover
(Inspecteur Lombardo)
Hank Garrett
(Malone)



SYNOPSIS Policier intègre, Serpico lutte contre la corruption généralisée au sein de la police new-yorkaise. Détesté de tous, collègues comme supérieurs, il ne pourra compter que sur lui-même pour mener à bien sa croisade pour la justice.



CE QU'EN DIT LA PRESSE

(...) Al Pacino porte sur ses épaules *Serpico*, qui est, peut-être avec *Un après-midi de chien* et *Le prince de New-York*, le meilleur du cinéaste. Inspiré, comme ces deux films, de faits réels, le scénario de Waldo Salt et Norman Wexler adapte en le condensant, mais fidèlement, le livre de Peter Maas sur Frank Serpico.

Tourné à une époque où se multipliaient les films sur les flics qui se mettent hors la loi pour lutter contre le crime "avec ses propres armes" et sont présentés au public comme des héros, *Serpico* apportait une vision moins mélodramatique et plus saine, encore que très pessimiste (le système a finalement raison de Serpico, même s'il réussit à attirer l'attention sur le scandale de la corruption policière), des rapports entre la loi et la criminalité. Le personnage, loin de se limiter à sa fonction, comme la plupart des policiers à l'écran, présente une épaisseur, une originalité rares, qui ne tiennent pas à ses seules "excentricités" vestimentaires ou le comportement. *Serpico*, dépourvu d'intrigue au sens traditionnel, se compose d'une série de séquences d'investigation assez semblables mais dont l'effet est cumulatif plutôt que répétitif grâce à la présence de Pacino et à une mise en scène

énergique, à l'instar du personnage, où Lumet utilise mieux que jamais le décor urbain."

Bertrand Tavernier
Jean-Pierre Coursodon
50 ans de cinéma américain
éd. Nathan

(...) Outre des qualités, le film qui bénéficie d'un scénario remarquablement conçu, a celle, rare, de l'honnêteté. Ce que raconte Lumet met en cause une des administrations les plus puissantes qui soient, et le fait que le film ait connu aux U.S.A. un très grand succès, prouve s'il en était besoin que les spectateurs américains sont sensibles aux faits dénoncés. On ajoutera que cela peut servir d'avertissement dans une démocratie. Les auteurs ont également le courage de ne pas essayer de nous faire croire qu'il y ait eu depuis de très réel changement. Le personnage de Serpico, dans sa croisade, s'étoffe jusqu'à devenir non l'incarnation de toutes les vertus, mais plus nettement l'une d'entre elles, le courage. ballotté de service en service, rejeté par la quasi totalité des siens, il pourrait entrer dans le système ou même fermer les yeux. Il y gâche sa vie sentimentale, il y perd ses amis, il manque même d'y perdre la vie lorsqu'il tombe dans un guet-apens monté par ses collègues. Il n'est pas jusqu'aux instances politiques qui reculent devant le danger pour elles de s'aliéner la police alors que l'on attend un été chaud.

Lumet témoigne et les vérités qu'il jette à la face de son pays ont quelque chose de sain. C'est depuis toujours l'une des vertus du cinéma américain que de n'avoir peur d'aucun sujet, fût-il



scandaleux au sens propre du terme. (...)

Guy Allombert
La Revue du Cinéma n°285

(...) Sindney Lumet n'est pas Francesco Rosi, mais il pense bien. Le cinéaste aux points sur le i s'en remet pour une fois aux violons de Théodorakis pour appuyer sur la chanterelle. Mais le film doit beaucoup, doit tout à Al Pacino. Immense acteur, à la démarche inimitable. (...)

Gilles Jacob
L'Express

(...) La composition d'Al Pacino, dont c'est l'un des plus beaux rôles, donne au film une dramatique vérité. La démarche de Serpico, son gros chien et les tenues hippies qu'il se plaît à porter contrastent violemment avec une société régie par l'argent et la corruption. Refusant d'utiliser - en dehors d'Al Pacino - les habitués acteurs hollywoodiens, Lumet a choisi des comédiens venus du

théâtre, et cette décision est certainement à l'origine de l'authenticité inhabituelle dont témoigne le film qui, par moments, semble posséder le vérisme du documentaire.

C'est dire que Serpico n'est pas un film ordinaire, mais un document passionnant sur la société américaine et, en même temps, sur le courage d'un cinéma hollywoodien, trop souvent noyé aujourd'hui sous les intrigues interstellaires et les imitations à la mode de la bande dessinée. (...)

Télérama

Sobre, sans fioritures, la mise en scène classique et quasi documentaire de Sidney Lumet s'efface modestement devant son sujet. Un sujet fort, et ce d'autant plus que l'histoire de Frank Serpico est authentique. Cette héroïque croisade d'un policier intègre et solitaire contre 99 % de ses collègues en dit long quant au degré de corruption qui régnait (qui règne ?) dans la police new-yorkaise. Il n'est pas jusqu'à John Lindsay, alors maire de la ville, qui ne soit éclaboussé par l'affaire Serpico. Un réquisitoire sobre,

mais sans appel. (...)

Serpico est une œuvre extrêmement intéressante qui entre parfaitement dans la thématique de Lumet : son combat pour une vraie démocratie et une vraie liberté aux U.S.A. rejoint (en moins risqué) celui de Serpico.

Jean Tulard

BIOGRAPHIE

Né le 25 juin 1924 à Philadelphie en Pennsylvanie, d'un père acteur et d'une mère danseuse, Sidney Lumet débute sur les planches à l'âge de cinq ans au sein du Yiddish Art Theater de New York. Après avoir fait de nombreuses représentations dans des productions à Broadway, il fonde en 1947 une troupe de théâtre Off Broadway avec des comédiens formés par Lee Strasberg, comme Yul Brynner ou Eli Wallach. Trois ans plus tard, Sidney Lumet travaille pour la télévision, réalisant plus de 250 téléfilms et émissions, souvent en direct, puis fait ses débuts de metteur en scène de théâtre.

Il signe en 1957 son premier long métrage pour le cinéma, **Douze Hommes en colère**, dans lequel il dirige Henry Fonda. Le film rencontre un succès à la fois public et critique, remportant notamment l'Ours d'Or au festival de Berlin et trois nominations aux Oscars,



dont celui du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur.

Cinéaste de la critique sociale, Sidney Lumet aborde tout au long de sa longue carrière de nombreux thèmes liés à la société américaine, comme la corruption policière (*Serpico*, 1973, *Le Prince de New York*, 1981 et *Dans l'ombre de Manhattan*, 1997), la télévision (*Un Après-midi de chien*, 1975, et *Network*, 1976), la justice (*Douze hommes en colère*, 1957, *Le Verdict*, 1982, *Une étrangère parmi nous*, 1992, et *L'avocat du diable*, 1993), le MacCarthysme (*Daniel*, 1983), l'alcoolisme (*Le lendemain du crime*, 1986) ou encore le racisme (*Contre-enquête*, 1990).

En plus des cinquante nominations aux Oscars obtenues par ses films, Sidney Lumet est nommé trois fois encore à l'Oscar du Meilleur Réalisateur, pour *Un après-midi de chien* (1975), *Network* (1976) et *Le verdict* (1982). Il reçoit le D. W. Griffith Award de la Directors Guild of America pour l'ensemble de sa carrière en 1993 et le Musée d'Art Moderne de New York fait également une rétrospective de ses œuvres.

(...) Le réalisateur est également l'auteur du best-seller *Making Movies*, un livre considéré comme l'un des plus aboutis sur la manière de faire des films.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Séries TV :

Tribunal Central 2000
Saison 1 - épisode : 1, 2, 8, 10, 13
Tribunal Central 2001
Saison 2 - épisode : 1, 2, 6, 12, 13, 18

Long métrage :

Douze hommes en colère 1957
Les Feux du théâtre 1958
L'Homme à la peau de serpent 1959
Une Espèce de garce
Vu du pont 1961
Long Day's Journey Into Night 1962
Point limite 1964
Le Prêteur sur gages
La Colline des hommes perdus 1965
M 15 demande protection 1966
Le Groupe
Bye Bye Braverman 1968
La Mouette
The Appointment 1969
King : A Filmed Record...
Montgomery to Memphis 1970
Last of the Mobile Hot Shots
Le Gang Anderson 1971
Les Yeux de Satan 1972
Serpico 1973
Lovin' Molly 1974
Le Crime de l'Orient-Express
Un après-midi de chien 1976
Network, main basse sur la télévision 1977
Equus 1978

Just Tell Me What You Want 1980
Le Prince de New York 1982
Le Verdict 1983
Piège mortel
Daniel 1984
The Wiz
A la recherche de Garbo 1985
Le Lendemain du crime 1986
Les Coulisses du pouvoir

A bout de course 1988
Family business 1989
Contre Enquête 1990
Une Étrangère parmi nous 1993
L'Avocat du diable
Critical Care 1997
Dans l'ombre de Manhattan 1997
Gloria 1999
Whistle 2000
Jugez-moi coupable 2006
The Offence 2007
7h58 ce samedi-là

Getting Out
Prochainement

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Positif n°487, 531